

consulté un chymiste habile pour savoir si les matieres une fois duement & parfaitement vitrifiées, retournoient à leur nature premiere par un simple refroidissement. Il s'est mis à rire, & je n'ai pas été peu confus d'avoir fait une question qui lui a paru être l'effet d'une ignorance peu ordinaire; ensuite s'appercevant de mon embarras, il me dit fort honnêtement : *Si le verre refroidi devenoit or dans un cas, il le deviendroit dans tous les cas, car il est de même nature, quand il est dans sa pureté; la pierre philosophale seroit toute trouvée.*

- P. 115. Je n'examinerai pas pourquoi M^r. de Buffon assure que l'étain est le moins vitrescible de tous les métaux, quoique l'or, fût-il réellement vitrescible, le soit certainement moins que l'étain. — Pourquoi des montagnes entières de fer sont allées se placer de préférence dans les régions du nord, quoique la force centrifuge, toujours plus grande dans les grandes masses, eût dû les déposer à l'équateur. — Pourquoi ces mêmes montagnes de fer qui pouvoient supporter une très-violente chaleur sans se fondre, ont formé dans le nord des amas métalliques, qui pour cette raison même auroient pu être formés sous l'équateur sans le moindre inconvénient. —
- P. 116. Pourquoi M^r. de Buffon distinguant les mines à gros & petits filons, attribue les premières au feu & les secondes à l'eau, quoique les unes & les autres concourent à former un seul & même arbre, qu'elles présentent la même composition, la même structure, & qu'elles